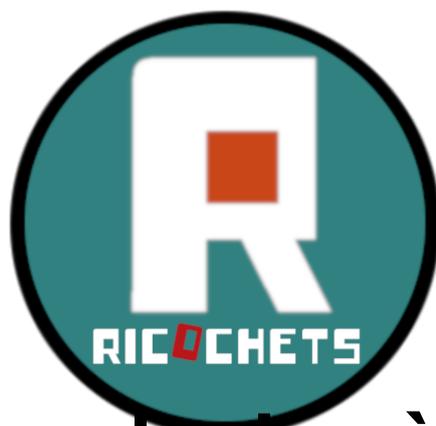


<https://ricochets.cc/Rentree-explosive-a-partir-du-10-septembre-Nouveaux-textes-8571.html>



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes

- Les Articles -



10S25

BLOQUONS TOUT

Date de mise en ligne : jeudi 7 août 2025



10 septembre 2025

Pour la paix, du pain et l'avenir

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Le mouvement pour tout bloquer à partir du 10 septembre s'organise et commence à se clarifier. Les objectifs s'orientent surtout vers des visées sociales et démocratiques qui ressemblent fort aux gilets jaunes (après quelques semaines de soulèvement) et aussi à des revendications de la gauche.

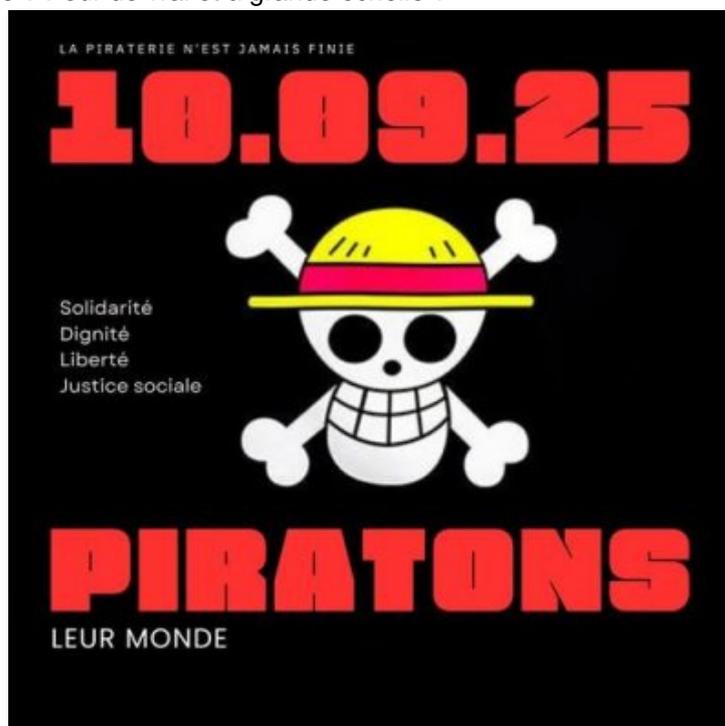
Sur internet, de nombreux trolls et fachos sont partis ou ont été virés des groupes Telegram issus de « Bloquons tout ».

De nouveaux textes apparaissent, des médias et des partis en parlent, des sections syndicales annoncent des appels à la grève (pour ne pas refaire les erreurs de 2018 avec les gilets jaunes), des visuels circulent (voir plus bas), des réunions en vrai ont lieu. Ca commence à prendre sérieusement forme.

Reste à mettre tout ça en action sur le terrain, et à trouver suffisamment de puissance et de capacité de perturbation pour faire sauter le régime macroniste et ses nombreuses mesures antisociales et antiécologiques, ne pas se faire récupérer et ne pas se contenter de miettes, et ainsi ouvrir la voie vers la démocratie directe pour la vie politique et pour la production.

Retour des grèves expropriatrices et d'un mouvement ingouvernable ?

Grève, blocage et sabotage ? Pour de vrai et à grande échelle ?



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes

Le 10 septembre : « On bloque tout »

Partout en France, des groupes se rencontrent, s'organisent et partagent des idées avec un objectif commun : tout bloquer le 10 septembre prochain.



Le 10 septembre : « On bloque tout »

Les provocations du clan au pouvoir n'ont que trop duré, le pillage au profit des riches et le mépris des aspirations populaires ne peuvent plus continuer.

Contre le plan d'austérité de Bayrou, pour la justice sociale et pour la chute de ce gouvernement : [rejoignez le mouvement et faites passer le message.](#)

► source : <https://contre-attaque.net/2025/08/04/le-10-septembre-on-bloque-tout/>

Le 10 Septembre 2025 avec des anarchistes ?

A l'évidence, le mouvement de lutte sociale des gilets jaunes renaît et n'est pas insufflé que par des gens très animés de progressisme. A première vue, qu'il apparaisse comme un repoussoir est plutôt une réaction de bon sens. Justifier de s'ébrouer au milieu de fascistes comme si de rien n'était, sous le prétexte de faire peuple- mot valise d'une construction sociale qui masque les dissensions réelles entre individus- n'est pas un signe de grande fiabilité politique.

Mais qu'est-ce que la gauche dite radicale, a retenu du précédent mouvement des gilets jaunes ?

(...)

Pourtant, il semble bien clair que la volonté des gilets jaunes depuis leurs débuts était de s'éloigner des sectes politiques et des leaders, pour être autonomes et s'éviter de quelconques récupérations.

Aux débuts des gilets jaunes, les mots d'ordres étaient clairement poujadistes et il y avait beaucoup de confusionnisme politique. Un reflet de la société consumériste et droitisée. Ils portaient une critique des syndicats, mais avec des arguments pro-patronaux.

Par la suite, la critique des syndicats s'est développée avec des arguments plus proches de nos idées antitravailleurs.

(...)

Au niveau national, il suffit de voir le fiasco prémédité des grèves perlées face à la dernière réforme des retraites, toutes calées sur le calendrier parlementaire. Pourtant, il y avait un très fort consensus au sein de toute la population, ce qui aurait pu être le prémice d'une grève générale, mot d'ordre si cher aux anarco-sindicalistes qui se retrouvent désarmés face à la stratégie des grandes centrales syndicales.

Emile Pouget l'avait très tôt théorisé : le rapprochement des syndicats et des partis politiques, plutôt que de défendre les intérêts des travailleurs, finit toujours par servir les politiciens et leurs visés électoralistes. Pouget pensait que les syndicats devaient se concentrer sur les intérêts des travailleurs et non sur des accords avec les patrons ou les gouvernants. Peut-être aurait-il été un peu dubitatif à rejoindre un mouvement comme les gilets jaunes, mais ce n'est pas la méfiance des syndicats d'un mouvement se voulant autonome qui l'en aurait dégoûté.

(...)

On est donc bien loin de la charte d'Amiens, que la CGT avait pourtant signée en 1906. Cette charte assignait au syndicalisme un double objectif et une exigence : la défense des revendications immédiates et quotidiennes des travailleurs, et la lutte pour une transformation d'ensemble de la société par l'expropriation des capitalistes, en toute indépendance des partis politiques et de l'État.

Difficile donc pour des anarchistes, de porter à charge contre le mouvement du 10 septembre la revendication de vouloir se passer des syndicats réformistes et du racket des partis politiques.

(...)

Dans les différents appels pour le 10 septembre 2025, il n'existe aucune critique sérieuse de l'Etat, du fascisme, des racismes, du patriarcat, du système techno-industriel, du capacitisme, et de toutes les autres discriminations. Mais certains gilets jaunes ont évolué en ce sens sur ces questions, lors du précédent mouvement, en étant confrontés à

des idées révolutionnaires. C'est par l'échange dans les discussions que l'on se forme. Et par endroits, ces thématiques ont fait émerger de puissantes pratiques de solidarité.

C'est dans la confrontation directe avec nos semblables que nous faisons avancer nos idées, que ce soit dans un bar ou au milieu d'un rassemblement. N'en déplaise aux militants virtuels, concentrés sur leur petite bulle idéologique, intoxiqués par la dopamine provoquée par la validation de leur communauté.

(...)

Mais pour faire évoluer une mentalité, la confondre en direct est plus efficace. Il est possible, par exemple dans le mouvement du 10 septembre avec des sympathisants d'extrême droite, de leur demander comment ils vivent leur opposition au gouvernement. Tout en ayant leur parti politique qui valide toutes les lois de casse social produites récemment par leur soit-disant ennemi. Là, la dissonance cognitive peut commencer. Et rien n'empêche par la suite d'embrayer sur une misère intellectuelle comme le racisme, qui est un système au service de la bourgeoisie et du patronat. C'est une technique éprouvée personnellement et qui porte très bien ses fruits, ou à défaut on peut l'espérer, qui éloignera du mouvements certains bas du front.

D'ailleurs dans l'évolution du mouvement des gilets jaunes, l'extrême droite l'a progressivement délaissé. Le progressisme a pris plus de place, et même si ce n'est pas révolutionnaire, c'est toujours mieux que des idées réactionnaires.

(...)

C'est vrai que dans l' appel du 10 septembre prochain, le mot « apolitique » pose question. Sans doute marque t-il maladroitement une envie d'autonomie vis-à-vis des partis politiques, mais pour nous le « ni de gauche, ni de droite » est une base qui ne manque pas d'intérêt et que l'on peut développer sous le prisme de nos positions :

Le capitalisme a pour chaque camp jusque dans ses extrêmes, des gestionnaires désirant s'accaparer le pouvoir : d'un coté il y a la droite du capital et de l'autre la gauche du capital. Le « ni de gauche, ni de droite » signifie pour nous, que les deux camps méritent d'être combattus. Notre anticapitalisme ne conçoit pas une égale répartition des richesses comme finalité, les racines du mal sont la recherche du profit qui génère oppressions et ségrégations. Pour aller au delà de ses racines et jusqu'à leur arrachement, c'est l'idée même de richesse matérielle qu'il faut détruire. Sur ce point, on pourra difficilement nous taxer de défendre des revendications comme le pouvoir d'achat.

Certains détracteurs de notre démarche nous accuserons de donner de la force à l'extrême droite. A cela, notre réponse est simple : compte tenu de l'atmosphère actuelle saturée par le fascisme, c'est surtout l'inaction à les combattre qui leur donne de la force. Alors on va les affronter avec les moyens que nous jugeront les plus pertinents. La question n'est pas de savoir si le choc va avoir lieu, mais quand ?

Plus ils avancent dans la conquête du pouvoir, moins il y a de possibilités de les faire reculer. Prendre la rue est une option de conflit de basse intensité qu'il est encore possible et nécessaire de saisir. Mais quand l'extrême droite sera officiellement à la tête de l'Etat, Il sera trop tard pour ça : la lutte devra être portée à un plus haut degré d'intensité, sans pour autant avoir de chance de succès, même avec des moyens comme la lutte armée.

(...)

Nous ne tenons pas à ce que ce texte soit repris sur les réseaux sociaux dont nous ne sommes pas consommateurs : ces plateformes nous apparaissent participer très clairement à la confusion, notamment entre l'anarchie et le réformisme.

De nombreux points mériteraient d'être évoqués et d'autres développés plus longuement. Mais il est plus intéressant pour nous d'aller les confronter directement les yeux dans les yeux avec des personnes révoltées. Dans cette guerre de classe, comment chercher à être ailleurs qu'aux côtés des exploités qui relèvent la tête ? De combattre de manière directe toutes les discriminations qui gangrènent notre classe et qui servent les intérêts des dominants ?

Car la théorie sans pratique n'est qu'un gargarisme d'impuissance. Quant à la pratique sans théorie, son

aveuglement est inefficace pour briser les chaînes durablement.

(...)

Qu'importe ce que pensent de nos engagements les juges moralisateurs virtuels. Ces faux rebelles ne sont de fait que de bons petits soldats du capital. La lutte n'est pas un mode de vie qui fait du « like », la lutte est d'abord et toujours une tension directe contre ce qui nous opprime pour une question de survie.

Quelque part nous serons ensemble : contre le fascisme brun, contre le fascisme rouge et aussi contre le régime bourgeois qui n'est qu'un fascisme déguisé au travers de la démocratie.

Pour l'anarchie et pour toujours contre le Léviathan

(...)

-article complet : <https://trognon.info/Le-10-Septembre-2025-avec-des-anarchistes-668>



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes

Appels autour du 10 septembre

Il semble que de multiples appels à grève/lutte circulent pour le 10 septembre, avec toutes les ambiguïtés qui étaient déjà présentes lors des gilets jaunes (relai de l'extrême-droite, ton parfois patriotard, réformisme social-démocrate...). A ceci près que le refus de l'austérité est plus clair que les taxes sur l'essence. Sans préjuger du fait qu'il se passe quoi que ce soit, et surtout quoi que ce soit d'intéressant, quelques textes ci-dessous relayant cet appel. De quoi animer des discussions autour de l'intervention dans les luttes, sans perdre les boussoles du refus de toute autorité et oppression, de l'auto-organisation, de l'entraide et de l'action directe.

(source : <https://trognon.info/Appels-autour-du-10-septembre-663>)

Avec deux textes :

- 24 juillet 2025 - CNT Travail Emploi et Formation Professionnelle : Combattons ce projet de matraquage social

qui s'attaque aux plus faibles et aux services publics !

Faisons passer les riches à la caisse !

Nous n'aurons que ce nous prendrons !

- 28 juillet 2025 - L'offensive : 10 Septembre ? Auto-organisation !

▶ A lire sur <https://trognon.info/Appels-autour-du-10-septembre-663>



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes

10 Septembre : des sections syndicales appellent à la grève

« Ne pas reproduire les erreurs de novembre 2018 avec les Gilets jaunes »

À l'époque, il s'en est fallu de peu pour renverser Macron : il a manqué une grève générale

Alors que les appels à « tout bloquer » à partir du 10 septembre se multiplient et que des réunions s'organisent partout pour mettre en pratique ces appels, souvenons-nous des Gilets Jaunes. À l'époque, il s'en est fallu de peu pour renverser Macron : il a manqué une grève générale.

Le 17 novembre 2018, des centaines de milliers de personnes en gilets fluos déferlent partout : les ronds-points et centres commerciaux sont bloqués, les péages sont occupés, les lieux de pouvoir pris pour cible. À Paris, des barricades fleurissent déjà sur quelques belles avenues. Une semaine plus tard, nouvelle déferlante, nouveaux blocages, mais cette fois-ci avec du feu et des affrontements sur les Champs Élysées, et une détermination croissante sur les ronds-points. Tout le monde ne parle plus que des Gilets Jaunes. Le 1er décembre, pour l'Acte 3, c'est l'insurrection : pistes d'aéroports envahis, blocages toujours plus massifs, péages et préfecture en feu. Tout devient possible. Les jours qui suivent seront décisifs. Tout le monde retient son souffle.

Entre le 1er et le 8 décembre, le pouvoir entre en panique. La voiture de Macron est coursée par les Gilets Jaunes le 4 décembre au Puy-en-Velay, en Auvergne. La jeunesse descend dans la rue dès le lundi 3 décembre et

bloque des centaines de lycées. De Béziers à la banlieue parisienne, le feu se répand. Et la répression est d'une brutalité sans précédent : des milliers de mineurs sont arrêtés en quelques jours. Les images de la rafle de 150 lycéens à Mantes-la-Jolie font le tour du monde. Au sommet de l'État, c'est la terreur. Les puissants ne pensent plus qu'à l'Acte qui vient, celui du 8 décembre. Incroyable mais vrai : on prépare le refuge anti-atomique construit pendant la guerre froide pour héberger le couple présidentiel. Au cas où. La police spéciale surveille les égouts parisiens, de peur que des Gilets Jaunes ne s'y engouffrent pour atteindre l'Élysée.

Pas d'organiseurs. Pas d'interlocuteurs. Pas de mot d'ordre obscur mais un message limpide adressé à Macron : « on vient te chercher chez toi ». C'est un cauchemar pour le pouvoir. Le 8 décembre, les blindés sont déployés dans Paris. Près de 100.000 policiers quadrillent le territoire.

C'est lors de cette semaine décisive que la grève aurait pu changer la donne. Mais la gauche est lamentable face à ce mouvement qui bouscule toutes les formes classiques. Par facilité, les gauchistes obtus comme les sociaux-démocrates catégorisent les Gilets Jaunes comme un mouvement d'extrême droite. Face à l'inconnu, les milieux de gauche éprouvent une peur bleue de sortir de la routine et du confort de l'entre-soi. Pourtant, c'est justement ce peuple oublié et trahi par la gauche qui a pris la rue.

Lors de cette semaine historique donc, les directions syndicales vont faire bloc derrière le gouvernement, contre les Gilets Jaunes. Le 10 décembre, le chef CGT se rend à l'Élysée puis annonce lors d'une conférence très médiatique entre « partenaires sociaux » qu'il ne soutiendra pas les Gilets Jaunes, alors même que de nombreux militants CGT s'impliquent sur les ronds-points. Il tiendra sa promesse. Le mouvement, écrasé par une répression totale qui fait des milliers d'arrestations et de blessés, ne peut pas tenir dans la durée sans appel à la grève. **Macron a été sauvé par les dirigeants de la CGT, de la FSU et de la CFDT.**

Sept années ont passé. Sept ans de souffrance, de destruction sociale, de vies brisées par le libéralisme, de montée du fascisme. Tout le monde le dit aujourd'hui : les Gilets Jaunes avaient raison.

En cet été 2025, de nouveaux appels partis de la base se répandent, mais les consciences ont évolué. Deux fédérations CGT appellent courageusement à la grève le 10 septembre.

Dans un communiqué publié le 30 juillet, la Fédération Nationale Des Industries Chimiques de la CGT explique qu'elle a appelé à une date de grève le 10 septembre « avant même la connaissance du budget Bayrou et de l'appel à ne pas aller travailler le 10 septembre, lancé par un collectif citoyen sur les réseaux sociaux », mais se joint logiquement à la dynamique en cours. La Fédération CGT du Commerce et des Services a publié le 31 juillet un appel à la grève dans tout le secteur : « Dans chaque établissement, dans chaque entreprise, dans chaque branche, organisons la riposte des travailleurs : toutes et tous en grève le 10 septembre 2025 ! »

Mieux, la Fédération de la Chimie de la CGT interpelle la direction du syndicat : « Nous appelons la Confédération à faire du 10 septembre un appel national et à l'inscrire dans une stratégie de grève reconductible, jusqu'au retrait du budget et de ses attaques faites aux travailleurs » et ajoute : « Il est de notre devoir de ne pas reproduire les mêmes erreurs de novembre 2018 avec les Gilets jaunes ». On ne saurait mieux dire.

De son côté, le syndicat Force Ouvrière a lancé un préavis de grève à partir du 1er septembre, qui permettra de protéger légalement toutes les personnes qui se mettront en grève durant le mouvement. Dans les autres syndicats, les bases se mobilisent aussi et poussent les directions nationales à se bouger. Au sein de Solidaires, plusieurs syndicats devraient tenir des assemblées exceptionnelles afin de se positionner fin août. Les bruits de couloirs

voudraient que des AG au sein même des entreprises pourraient avoir lieu pour reconduire la grève dès le 11 septembre.

Pour rappel, les cinq organisations syndicales représentatives que sont la CGT, la CFDT, FO, la CFE-CGC et la CFTC, mais aussi l'Unsa, la FSU et Solidaires, ont lancé une pétition baptisée « Budget Bayrou, ça suffit ! » Elle a récolté plus de 300.000 signatures. Mais chacun l'aura constaté, une pétition ne sert à rien. Cette intersyndicale large aura-t-elle le courage d'appliquer concrètement les mots d'ordre de son texte en ligne ? **Les fédérations qui appellent déjà à la grève seront-elles suivies par les autres ? On ne peut que le souhaiter.**

► source, avec des liens complémentaires :

<https://contre-attaque.net/2025/08/07/10-septembre-des-sections-syndicales-appellent-a-la-greve/>



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes

Sur les mythes et vains espoirs de la non-violence exclusive

[Ce dossier expose les impasses de la non violence dogmatique](#) pour les sujets écologiques, c'est la même chose pour les questions sociales ou politiques.

Avec ce mouvement 10S2025, on voit à nouveau pas mal de personnes (pas toutes, loin de là) qui espèrent encore obtenir des résultats positifs avec les seules méthodes dites "pacifistes" : grève, boycott, désobéissance non-violente.

Point positif : les membres de ce mouvement naissant ne semblent pas trop compter sur les manifs classiques pour faire bouger les choses. En effet, les tyrans tant économiques que politiques ont déjà amplement entendu ce qu'on souhaite et ce qu'on refuse, mais ils ont des intérêts et lobbies à défendre, un système qu'ils aiment et qui leur profite bien, alors ils nous ignorent et nous piétinent.

► Deux extraits du [dossier Â« Le mythe de la non-violence Â»](#) :

<<

La désobéissance généralisée (grèves, boycott, blocus, refus)

Objectif : renverser le système en le mettant à l'arrêt

Quels sont les problèmes ? :

- **La désobéissance seule ne renversera jamais un pouvoir, puisque l'État peut envoyer la police et l'armée briser des barricades non-violentes et que les sit-in et jets de pierre ne font pas le poids face à l'armée. Par exemple faire sauter un pont est beaucoup plus « bloquant » que de s'y enchaîner.**
- La désobéissance peut faire démissionner un gouvernement mais pas renverser les structures fondamentales du capitalisme et de l'État.
- L'automatisation et la mise en réseaux du système technique permet également de limiter l'impact de la simple non-coopération. On le constate bien avec l'atomisation des travailleurs et l'éclatement ou l'affaiblissement des structures traditionnelles d'organisation syndicale ce qui rend peu probable cette perspective. De plus il est d'autant plus difficile de bloquer un système par la non-coopération lorsque celui est structuré autour d'une plateforme comme Uber ou Amazon par exemple.
- Enfin, l'existence de monopoles radicaux (comme définis par Illich) rends très difficile la non-coopération dans certains cas. Comment ne pas participer à l'industrie automobile lorsque toute la société est structurée autour de la bagnole et que c'est parfois l'unique moyen de se rendre au travail ?

(...)

La définition de la violence est très large et dépend souvent de qui emploie le terme. Pour le patron l'exploitation des travailleurs c'est la justice, pour le travailleur c'est la violence de la domination. Pour l'industriel qui souhaite exploiter (euphémisme qui signifie souvent détruire et massacrer) une parcelle supplémentaire l'implantation d'une ZAD est une violence, pour le monde vivant c'est un moment de répit. De plus le terme de violence employé systématiquement pour parler d'atteintes à la propriété privée renvoie à une vision particulièrement libérale du monde qui considère que la propriété privée est un droit inaliénable, essentiel, absolu et presque une extension organique de l'individu.

Bien sûr, il ne s'agit pas de prôner la violence systématique, la non-violence peut aussi être utile si elle s'inscrit comme une tactique au service d'une stratégie bien définie. La construction d'alternatives et l'éducation sont importantes, sinon ce podcast et cet article n'existeraient pas. Cependant la lutte sous le seul prisme de la non-violence appauvrit le spectre des tactiques disponibles et affaiblit l'ensemble des résistants et résistantes. C'est pourquoi il est important de réhabiliter la violence comme une tactique parmi d'autres, nous ne pouvons plus nous permettre d'être inefficaces.

>>

- ▶ Face à ce régime policier surarmé (plus de moyens pour les flics que pour les pompiers...), tyranique, déterminé à ne rien lâcher et à réprimer par l'ultra-violence même les actions pacifiques si elles gênent, les actions uniquement "non-violentes" trouvent en effet vite leurs limites.
Même la grève, pourtant légale, peut-être attaquée par le régime et ses flics (avec les médias qui crieront à la "prise d'otage"), divers motifs peuvent être invoqués pour briser la grève par la force, obliger au retour au travail... (comme la sécurité nationale, le risque de pénurie grave, etc.). Et puis des milices patronales violentes peuvent réparaître, un peu comme [les exactions de la mafia pro A69](#).
- ▶ pour aller plus loin dans la réflexion, voir "[En jaune et noir ? Une compilation de textes locaux, dont « Sur l'idéologie de la non-violence »](#)"

Le 10 septembre appartient à tout le monde

¥ Austérité pour les pauvres, profits pour les riches

40 milliards de coupes budgétaires dans les aides sociales et les dépenses publiques, attaques contre les droits des chômeur-euses, des retraité-es, des étudiant-es, suppression de jours fériés...

L'offensive ultralibérale du gouvernement connaît une folle accélération ces derniers jours. Ce n'est pas une politique "de rigueur", c'est une guerre de classe menée d'en haut. On demande aux pauvres de payer pendant qu'on engraisse les puissants.

RIPOSTER, POUR DE BON

L'appel du 10 septembre est une réponse populaire, une riposte face aux dominants. Pour renverser la table.

Car les chiffres sont là : **selon l'INSEE, le niveau d'inégalités en France a atteint un seuil jamais vu depuis plus d'un demi-siècle. Dire que les pauvres sont de plus en plus pauvres et les riches de plus en plus riches est tout sauf un slogan. C'est une réalité.**

Et le gouvernement tente de voir jusqu'où il peut aller pour accélérer le processus de précarisation des masses au profit de quelques ultra-riches : les 35 heures sont remises en question, l'indemnisation des malades aussi...

HORS PARTIS, HORS SYNDICATS

La mobilisation du 10 septembre est partie de petits groupes d'anonymes. Très vite, des parallèles avec les Gilets Jaunes ont été faits. Les médias cherchent des "figures" de ce mouvement naissant.

Du côté de la gauche et des syndicats, on regarde la chose avec scepticisme, et on scrute le moindre compte d'extrême droite qui pousserait l'initiative, pour expliquer à quel point il ne faut pas "se mélanger à ça".

La vérité, c'est que c'est justement parce que les structures classiques ne sont pas à la manoeuvre qu'il faut se saisir de ce mouvement. Car ce n'est que comme ça qu'un vrai renversement interviendra.

Oui, certains comptes d'extrême droite récupèrent l'appel à bloquer le pays. Mais leur projet est autoritaire, raciste et profondément pro-capitaliste.

Si c'est Nicolas qui paie, c'est aussi Mamadou. Et ceux qui profitent, ce sont les Bernard Arnault, Bolloré et autres milliardaires. Pas les migrants.

La lutte actuelle (et future) est clairement une lutte des classes. C'était le cas en 2018 avec les Gilets Jaunes. Et ce sera encore le cas tant que le système parviendra à se maintenir.

Ce 10 septembre, soyons dans la rue, dans les actions surprises, dans les blocages, dans la lutte. Ceux qui refusent cette société de riches pour les riches doivent être visibles et organisés.

Ne nous faisons pas d'illusions : les chances que le mouvement prenne de l'ampleur sont faibles. Depuis les GJ, le pouvoir a encore plus militarisé la répression, et les médias agitent le drapeau de "l'étranger" pour détourner le plus grand nombre de la question révolutionnaire.

Mais rester en dehors des tentatives de lutte, surtout quand elles sont issues de la base, n'est pas une option. Pour survivre, il faut tenter. Et nous finirons bien par réussir.

► Un post de CND

ON LÂCHE RIEN #10septembre2025 #bloquonstout

j national "officiel"

telegram

<https://t.me/+B5CJp-RUGpAzMmQ8>

(5500 membres)

ON LÂCHE RIEN #10septembre2025 #bloquonstout

% Indignons-nous : la riposte citoyenne est lancée.

ˆ Après des menaces, les premiers canaux ont été fermés. Mais on ne cédera pas : le plan Bayrou est la goutte de trop.

¥ Le mouvement se reconstruit localement, avec des référents.

ã Transpartisan, il défend nos droits sociaux et dénonce la corruption.

10 SEPTEMBRE : action citoyenne, solidaire et directe.

Site web : indignonsnous.fr

Email Indignons-nousook :

<https://www.facebook.com/INDIGNONS-NOUS-10-SEPTEMBRE>

- X : <https://x.com/indignonsn?s=21&t=QD-MbK3egNj4PJFBjzTF8g>

¥ TikTok : chez [indignons.nous?_t=ZN-8yNaVgW8ko2&_r=1](https://www.tiktok.com/@indignons.nous?_t=ZN-8yNaVgW8ko2&_r=1) class='spip_url spip_out auto' rel='nofollow external'>https://www.tiktok.com/@indignons.nous?_t=ZN-8yNaVgW8ko2&_r=1

÷ Instagram : <https://t.me/+B5CJp-RUGpAzMmQ8>

#IndignonsNous #10Septembre #MobilisationCitoyenne

► Voir aussi le Telegram 10S25 (500 membres), plus horizontal dans l'admin du groupe, et plus ancré à gauche.

UN PEUPLE SE LÈVE

Avec plus de 2 millions de signataires contre la loi Duplomb, c'est un peuple qui se lève pour sa santé, contre une agriculture soumise à l'industrie alimentaire de la FNSEA empoisonnant l'humanité. Le succès inédit de la pétition annonce des mobilisations à la rentrée tous azimuts car le peuple se lève aussi contre les dénis de démocratie pour faire passer cette loi et encore contre toutes les autres attaques à la démocratie depuis les 49.3 à répétition contre la retraite jusqu'à Macron qui s'assoit sur les résultats des législatives de juillet 2024.

Le peuple se lève aussi et en même temps par ses appels à une mobilisation illimitée à partir du 10 septembre contre le budget Bayrou et ses attaques sans précédents contre le niveau de vie, les services publics, les acquis sociaux en même temps que les licenciements se multiplient. Ces appels trouvent un écho comme jamais, d'un tel effet qu'ils sont suivis par « Unité CGT », par FO, par des structures syndicales locales et s'additionnent aux appels à la grève et à la mobilisation début septembre, de fédérations syndicales CGT des syndicats de l'Energie et de la Chimie. Tout cela contre l'inertie des directions syndicales nationales comme des directions politiques de gauche, empêtrées dans des motions de censure à répétition qui ne peuvent marcher

qu'avec la participation du RN, c'est-à-dire l'annonce d'un gouvernement de remplacement encore plus à droite derrière des Retailleau avec soutien ou participation du RN.

Mais le peuple qui se soulève dans ses deux dimensions pétitionnaires ou par grève et les blocages, change tout et donne une toute autre dimension à la motion de censure contre le budget Bayrou, celui d'un peuple qui se constitue par la lutte en se levant contre ce monde, pour un autre monde.

(post de J Chastaing)



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes

Appel des organisations de jeunesse - Face aux coupes budgétaires et à la généralisation des Comp, construisons un mouvement étudiant pour la rentrée 2025

- Un appel, encore timide et « corporatiste », d'organisations de jeunesse à se mobiliser dès septembre : [Appel des organisations de jeunesse - Face aux coupes budgétaires et à la généralisation des Comp, construisons un mouvement étudiant pour la rentrée 2025](#)

DIVERS

- **LA CGT EDUCATION APPELLE A LA GREVE LE 10 SEPTEMBRE**
Pour le 10 septembre, il y a donc pour le moment des appels à la grève de CGT Chimie, la CGT Commerce, la CGT Education, les CGT santé Nord et Pyrénées-Orientales, l'UD CGT du Nord, Unité CGT, des appels d'UL CGT, un appel à la grève reconductible de la CGT Energie à partir du 2 septembre, le dépôt d'un préavis de grève par FO à partir du 2 septembre...
- **Groupe d'organisation de marches pour le 10 septembre étudiant**, pour s'organiser et se donner des idées dans la lutte : Telegram : <https://t.me/dixseptembreetudiant>
- **Le #10septembre2025 #10septembre #10s25, Soit on se lève ou soit on crève !** Il y en a marre de rester chez soi à observer les malheures de chaque français sans agir et réagir physiquement sur le terrain. Il y en a

marre de se diviser les uns les autres, de se laisser marcher dessus et de se laisser faire par les politiques actuelles, dictatoriales, liberticides, anti-sociales et divisatoires !!!

Appel national et générale à la mobilisation !!!

<https://facebook.com/events/s/le-10-septembre-on-bloque-tout/1076628101235058/>

- 05 août : « [Tout bloquer](#) » le 10 septembre ? La gauche cherche la bonne distance - Les personnalités politiques de gauche observent avec intérêt la date du 10 septembre posée hors de tout cadre traditionnel par les initiateurs du mouvement « Bloquons tout ! ». L'erreur commise au début du mouvement des « gilets jaunes », que la gauche avait regardé avec dédain, est dans tous les esprits. (...) Une popularité spontanée, en dehors de tout cadre syndical, qui rappelle la formation des « gilets jaunes » en 2018. Sept ans plus tard, dans une rentrée qui s'annonce politiquement mouvementée, les partis et syndicats de gauche observent attentivement ce retour possible d'un mouvement qui dépasserait à nouveau toutes les structures traditionnelles des manifestations. (...) Sur le principe donc, la sympathie pour le mouvement est partagée par l'ensemble de l'échiquier à gauche. Pour autant, à ce stade, peu d'organisations politiques ont officiellement appelé à manifester expressément à cette date. Le 28 juillet, la Coordination étudiante enjoignait à « la jeunesse d'être dans la rue », le 10 septembre. Le 2 août, c'était au tour de Révolution permanente par le biais de son porte-parole Anasse Kazib.

Du côté des syndicats, seules deux fédérations de la CGT (celles des industries chimiques et du commerce et des services) ont pour l'instant appelé à rejoindre la mobilisation le 10 septembre, par la grève.

Si la période estivale ralentit la communication des organisations, la prudence des déclarations officielles de soutien tient aussi à la crainte d'être accusées de « récupération ». Une critique caractéristique de ce genre de mobilisations qui insiste sur son caractère « apolitique » et « apartisan ». « Vous essayez à tout prix de nous mettre une étiquette, mais nous sommes le peuple ! », protestait par exemple il y a quelques jours, dans un post Facebook, Anaïs Albertini, ancienne gilet jaune, l'une des premières à avoir relayé l'appel du 10 septembre.

Les personnalités politiques l'ont bien compris. Dans sa dernière note de blog, Jean-Luc Mélenchon affirme « se reconnaître dans les motifs de cette action », mais ajoute directement : « Je n'en dirai pas davantage par respect pour l'indépendance et l'autonomie de ce mouvement qui ne sont pas des inconvénients mais la condition de son succès. » (...) Pour l'heure, aucune certitude ne se dessine toutefois quant à la réussite du mouvement du 10 septembre, bien que chacun-e prédise une rentrée « éruptive » quoi qu'il arrive. « Le succès de la pétition de la loi Duplomb aura une suite, jure Sébastien Rome, ancien député LFI. On sent qu'il y a un ras-le-bol généralisé. »

Visuels

voici des images reprises sur des groupes Telegram.

Parfois ce sont juste des essais.

A vous de les reprendre, d'en créer d'autres, et surtout de les diffuser partout, sur le web et surtout dans la vraie vie.



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes La CGT du Nord appelle à faire grève et manifester le 10 septembre



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes La CGT santé du Nord appelle à la grève le 10 septembre

LES CAMARADES, C'EST UNE RÉPONSE À LA HAÛTEUR DE LA PRÉVOISSANCE. NOUS N'AVONS PAS D'AUTRES CHOIX QUE CELUI D'IMPARTIR UNE RÉPONSE DE GRANDE ENSEMBLE FACE À CETTE NOUVELLE AGRESSION DE LA CLASSE SAUVÈRE PAR LA BEAUGARDE QUI SE COMPATIBILISE AVEC LE TEMPS POPULAIRE ALORS QU'ILS SE GARDENT DU FRUIT DE NOTRE TRAVAIL.

LA PEUR DOIT CHANGER DE CAMP. QUE NOUS FAUT-IL DE PLUS POUR ENTRER EN LUTTE ?!

Pas un seul secteur, aucune catégorie ne sera épargnée :

- Les travailleuses et travailleurs privés d'emploi, victimes d'une dernière attaque contre l'assurance chômage, subissent une nouvelle baisse de la durée et du montant de leur indemnisation.
- Les retraités, frappés par la gel des pensions et la suppression de l'abattement des 10 %, perdront, en moyenne, 100 € de revenus annuels.
- Les travailleuses et travailleurs en emploi, par la suppression des deux jours fériés, travailleront plus pour gagner moins car le salaire mensuel ne changera pas mais le nombre de jours de travail annuel augmentera bien, lui, de 2 jours ! C'est un véritable hold-up pour notre classe et le pacte social pour le patronat !
- Et que dire de la mise en place des 7 jours de carence, qui imposent aux salariés une double peine : tomber malade et perdre plus de 25 % de leur salaire mensuel ?! Avec les salaires de misère qui sont les nôtres, qui pourra encore se permettre de travailler sans risquer sa santé ou contester ses Camarades ? Mais ça va bien au-delà car le patronat des services pour dénoncer tous les accords de branches professionnelles et déstructurer concernant les garanties salariales en cas de maladie, que ce soit sur les jours de carence et les complémentaires de salaires associées aux indemnités journalières Sécurité sociale.
- Nous sommes nombreux, malheureusement, à avoir une personne dans notre famille qui a besoin de suivre près et

chargé en Affection Longue Durée pour pathologies lourdes. C'est tout le sens de notre modèle social, mis en place par notre Camarade Antoine Dreyfus, dans lequel « chacun doit selon ses moyens et selon ses besoins ». Mais et si cela voulait supprimer cette prise en charge et ne plus faire de différence entre une personne en bonne santé et une autre qui n'a pas choisi d'être malade ?

« Le gouvernement prévoit également un doublement du plafond des franchises médicales et des participations forfaitaires, jusqu'à présent fixé à 10 euros maximum par an, pour chaque catégorie de franchise. En plus du plafond des franchises, les restes à charge après chaque année à un acte de soins seront également doublés. Par an, le montant maximal de ces franchises cumulées pourra donc passer de 100 à 200 euros.

Bayrou, ce fossoyeur de nos droits sociaux, que fait-il quand il est malade ? Et bien il fait comme tous ces patrons qui passent leur temps à exiger des augmentations de cotisations sociales qui détruisent notre Sécurité Sociale de 1945. Au profit de la prise en charge totale des soins !

Bayrou et son gouvernement nous promettent la descente aux enfers ? Alors soit on laisse la tête, soit on recrée l'histoire et on impose notre projet de société ! Stop aux 210 milliards d'euros d'aides publiques pour le CAC 40 et l'industrie de guerre !

Le 10 septembre 2025, faisons de cette date le révolte de notre classe pour exiger :

- L'augmentation des salaires et le refus d'une année blanche.
- L'interdiction des 7 jours de carence et la suppression des jours fériés.
- La suppression des aides publiques, l'interdiction des exonérations de cotisations sociales, la suppression des franchises médicales et forfaitaires.

LA FNIC-CGT APPELLE TOUS SES SYNDICATS À FAIRE GRÈVE DANS TOUTES LES USINES AVEC OCCUPATION DES ATELIERS CAR C'EST LÀ QUE SE GAGNERA LE COMBAT !

Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes

Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes

10 sept Tes droits

Le 10 septembre, bl
Chacun-e peut particip
droits pour agir sans se

1 - Tout le monde

CDI, CDD, intérimaires, saisi
: le droit de grève s'appliqu
Pas besoin d'être syndiqué-e
Dans le privé : tu n'as pas à
Transmets les revendications
plus protecteur.

2 - Pas de sanction

La grève est un droit constitu
Un licenciement ou un averti
illégal et annulé par un juge.
Il n'y a qu'une conséquenc
jours de grève.

3 - Contrats préca

Si tu es en CDD court, in
mêmes droits... mais certai
précarité pour ne pas renou
illégal, mais souvent difficile
Conseil : ne reste pas isolé-e
un collectif ou un syndicat po

En cas de problèm
syndicats, inspect

Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes Bernard Arnault dégage ! Expropriation



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes Grève et blocage total

Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes Nous aussi on va passer en force !

Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes



10S25

BLOQUONS TOUT



10 septembre 2025

Pour la paix, du pain et l'avenir

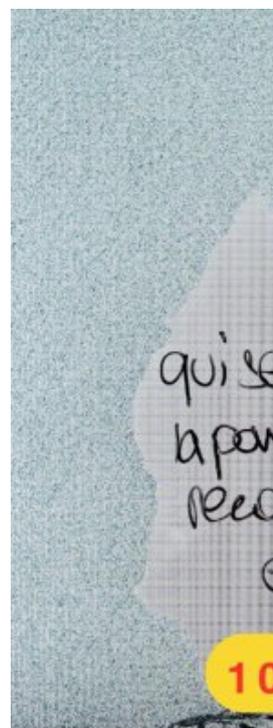
Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes Un des logo utilisé



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes



EAT TI

10 sept



Pour la pa

Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes

**Bloqu
à partir du**

Nous, mères isolées
familles en France n
dans les DOM-TOM.
45% d'entre nous vi
pauvreté.

Nous sommes surre
quartiers populaires
économiques (chôm
métiers précaires, te
professionnelles (ch
harcèlement), et jur
plaintes pour violen
confiée aux parents
nous sommes racise
stigmatisées par les
oubliées lorsque no
sommes porteurs d

Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes

Alors que le président
d'augmenter le budget
esprits à la guerre, nous
soient de la chair à can

En gelant les prestation
droit du travail et la séc
gouvernement Bayrou
de ses attaques contre
tout net : nous ne pour

Le 10 septembre, nous
mouvements de bloca
occupation de lieux sym
d'Etat : la CAF, France T



Rentrée explosive à partir du 10 septembre ?! Nouveaux textes